

VTT – Autour de Vicdessos

Participants : Guillaume, Jeff, William, Math et moi
45km – 6h – 1450m de D+

Dimanche 27 juillet, le Tour arrive à Paris, et nous, nous retrouvons enfin nos Pyrénées débarrassées de ce cirque médiatique, de sa caravane publicitaire et de sa horde de touriste qui se bat pour des objets publicitaire Cochonnoux ou Ricard...grandeur et décadence du sport...

Départ 7h30 du parking du Stade Toulousain. Tout le monde est à l'heure et motivé pour ce tour de VTT dans les Pyrénées Ariègeoises. Le temps d'arriver à Vicdessos et d'acheter des chocolatinnes, nous commençons notre tour de VTT vers 9H45. Il fait grand beau, et pas encore trop chaud. C'est de bon augure pour la journée.

Direction Auzat par la route. On continue jusqu'au pont de Gers. La route commence à s'élever, et les kilos de trop à se faire sentir. Une fois au pont de Gers, on remonte une vieille route jusqu'à l'ancienne centrale électrique de Bassies. Fin de la 1^{er} montée. Le classement du meilleur grimpeur commence à se dessiner.

De là, on attaque une longue traversée à flanc de montagne qui va nous conduire jusqu'à Marc. Il s'agit d'une ancienne conduite d'acheminement d'eau, large d'une mètre, parfaitement carrossable pour des VTT, et légèrement suspendu dans le vide par endroit.



La voie est belle, la vue sur le Montcalm et l'Estat est splendide.

On arrive sans problème à Marc, puis on continue la descente jusqu'à Auzat via un sentier le long du torrent qui est tour à tour ultra roulant, puis ultra cassant. Pas bon pour les VTT semi suspendu.

Fin de la 1^{er} boucle. On s'accorde une petite pause à la voiture. Il fait toujours chaud et beau. Début de la 2^e boucle. On remonte sur Orus par une route sinueuse qui offre des beaux lacets type l'Alpe d'Huez...tout le monde arrive en haut, dans un état de fraîcheur plus ou moins relatif.

Math et William attendent sur un banc tel deux anciens papy ariégeois regardant la caravane passer. Un téléphone public France Tel à carte à puce trône fièrement à côté du banc....ainsi qu'une fontaine à l'eau non contrôlée.....Retour dans les années 50. Le temps s'est arrêté dans ce patelin déserté.

Jeff arrive aussi. Les jambes sont déjà lourdes....mais il reste motivé.

On entame la seconde traversée. On prend un chemin suspendu au-dessus de Vicdessos, et nous filons direction Sentenac. Ce sentier ne ressemble en rien au précédent. Il s'agit ici d'une vire caillouteuse où il faut avoir le pneu sur. Séances photo, et nous filons vers Sentenac.



Nouvelle pause à Sentenac. Les forces vives en présence sont moins vives...mais tout le monde veut pousser jusqu'au port de l'Hers (et certains vont pousser...longtemps, mais alors longtemps). Il reste environ 6 à 8km de montée pour 600m de dénivelé. Ces derniers 600m vont faire mal...mais la descente vaut le coup.

Décision est prise de continuer la boucle....chacun à sa manière... à vélo, à pieds, à pieds puis à vélo....l'important étant d'arriver en haut. William et moi nous tirons la bourre dans la montée. Math, Guillaume et Jeff forment rapidement le groupetto, luttant contre les crampes, l'envie de faire demi-tour, les jambes sans forces et la fringale.

Et vas-y, et vas-y Dageville.

Baisse la tête, mets le nez sur le guidon

Serre les dents, démarre, pousse et file

Et vas-y, Et vas-y Dageville

Baisse la tête, tortille le croupion

Roule la caisse, et comme un izard file

Et vas-y, fait voir que t'en es un champion

On pousse sur les jambes, on tire sur les bras, on se lève, on s'assoit, on a mal au cul, au dos, et encore aux plus aux jambes, on sue, on respire fort...mais on tient bon et on ne lâche rien. On arrive au sommet avec les jambes lourdes, le T-shirt trempé et la peau de chamois collante....l'amour de l'effort bien accompli...ou la peur des remarques des autres qui perdureront des décennies en cas de demi-tour. Les chevaliers de la route passent coûte que coûte ! Rien ne les arrête !

Petite pause au sommet. On est tous bien rincé....surtout le groupetto qui a eu droit à beaucoup moins de repos.

Un dernier effort pour retrouver le début de la descente. Nous devons traverser une tourbière où je me casse royalement la gueule...la faute à la roue avant qui s'est bloquée dans un trou...pas de casse....Puis on arrive sur un chemin défoncé par les vaches....

On arrive enfin au début du single. Et là, c'est parti pour 8km de pur plaisir. Un long single dans la forêt. Un long chemin propre et sans cailloux.



Vers mi – descente, la dernière difficulté se présente. On pousse les vélos pour remonter d'une centaine de mètre. C'est raide, et les efforts de la journée se font sentir. Une fois le raidillon passé, on peut finir la descente en roue libre jusqu'à Vicdessos.....c'est une option adoptée par certains. Pour d'autres, ça se tire la bourre dans cette dernière descente bien roulante.

On arrive à la voiture 6h30 après notre départ.

Petite trempette dans le ruisseau pour se laver.

On charge les voitures et direction le McDo de Foix pour se restaurer....Guillaume et jeff auront eu le tps de s'endormir entre Tarascon et Foix.

Les géants de la route sont fatigués !

Francois

Le profil de la journée

